

Jeudi 3 novembre

Colloque : Le Mexique et la République espagnole

Espace des Augustins - 27, rue des Augustins, 14 h 30 - 18 heures - Entrée libre

1re session

- Conférence inaugurale : Clara E. Lida (Colegio de México) L'émigration républicaine espagnole au Mexique
- Jean-François Berdah (Université Toulouse II-Le Mirail)
 Les relations hispano-américaines, 1931-1940
- Pedro Luis Angosto (Universidad de Alicante)
 L'Ateneo Salmerón et l'héritage de Manuel Azaña au Mexique

Lecture spectacle : L'Écriture ou la vie (Jorge Semprun)

Espace des Augustins, 20 h 30 - 5 €

Créée en 1997 à Montauban lors de la 7e édition de Lettres d'automne consacrée cette année-là à Jorge Semprún, Maurice Petit reprend la lecture-spectacle de *L'Écriture ou la vie*, accompagné cette fois à l'accordéon par Céline Ribault.

Si l'accordéon demeure, dans l'inconscient collectif, l'instrument lié à l'univers concentrationnaire décrit par Jorge Semprún dans *L'Écriture ou la vie*, Céline Ribault, qui a déjà travaillé en accompagnement de texte, paraissait, par sa qualité d'écoute, la finesse et l'intelligence de son jeu, à même de cheminer avec « l'indicible » et de suggérer plus que de prouver.





Texte de Jorge Semprún Adaptation et interprétation : Maurice Petit Musique de et par : Céline Ribault (accordéon) Régie lumière : Florian D'Hockers



Depuis son premier livre, *Le Grand Voyage*, jusqu'à l'un de ses plus accomplis, *L'Écriture ou la vie*, Jorge Semprún n'a cessé d'interroger l'histoire, celle de la guerre d'Espagne et du stalinisme, celle des camps d'extermination, celle des horreurs universelles et quotidiennes, celle d'une « vie aventureuse, emplie de bruit et de fureur ».

La mémoire de Jorge Semprún est inépuisable, à la recherche perpétuelle de la lucidité, nous révélant un être hanté par les relations conflictuelles que l'homme entretient avec son temps.

À travers ce récit autobiographique d'un réalisme étonnant, l'auteur dévoile sans la moindre pudeur les horreurs de la déportation et s'interroge sur « l'après ». Comment regarder l'homme après, comment espérer en lui à nouveau et comment se regarder soi-même ?

Il a fallu cinquante ans à Jorge Semprun pour nous délivrer ce texte et s'en délivrer lui-même.

« Refusant de jouer le rôle du rescapé humainement et politiquement correct, cet homme dont l'horizon intellectuel s'étend sur l'Europe entière est sorti de tous ces drames sans haine ni rancœur. Comme s'il avait trop à aimer, à lire, à combattre pour perdre son temps dans l'aigreur ou la dénonciation. »

(Le Nouvel Observateur)

Vendredi 4 novembre

Films

Espace des Augustins, 9 h 30 - 12 heures - Entrée libre

9 h 30 : En el balcón vacío (film en noir et blanc de 64 min réalisé en 1961 au Mexique par Jomi García Ascot, sur un scénario inspiré par María Luisa Elío, interprète principale). Présentation par Bernard Sicot (Université Paris-Ouest Nanterre-La Défense).

11 heures : Visa al paraíso (film documentaire de 108 min) de Lillian Liberman, Mexico, 2010. **Présentation par Gérard Malgat** (Université Paris-Ouest Nanterre-La Défense).

Colloque : Le Mexique et la République espagnole

Espace des Augustins, 14 h 30 - 18 heures - Entrée libre

2° session

- Gérard Malgat (Université Paris-Ouest Nanterre-La Défense)
 Les châteaux de la Reynarde et de Montgrand en 1940-1941, enclaves mexicaines pour l'accueil et la protection des Républicains espagnols
- Luis Velasco Pufleau (Université Paris-IV/UNAM)
 Les écrivains mexicains et la République espagnole en guerre
- Bernard Sicot (Université Paris-Ouest Nanterre-La Défense) Les écrivains exilés et le Mexique
- Enrique de Rivas

Témoignage : un parcours de jeunesse au Mexique

Spectacle: Viento del pueblo (Vicente Pradal)

Théâtre Olympe-de-Gouges - 20 h 30 - 4 à 16 €

À partir de l'œuvre et la vie de Miguel Hernández. Avec Evelyne Istria, Luis de Almeria, Vicente Pradal, Alberto Garcia, Paloma Pradal.

Avec le soutien de la Fondation Miguel Hernández.

1942 : Miguel Hernández meurt en prison pour avoir défendu la République espagnole. Sa femme, Josefina Manresa, lui survit et, à travers les lettres de Miguel, nous fait découvrir ce berger profondément attiré par la nature. Elle nous parle également de leur vie amoureuse mais aussi des difficultés du poète à trouver la reconnaissance.



Vie amoureuse mais aussi des difficultes du poète à trouver la reconnaissance.

C'est par ses meilleurs vers, mis en musique et chantés, que nous rencontrerons son œuvre.

Samedi 5 novembre

Hommage devant la tombe de Manuel Azaña - 11 heures

Cimetière urbain

3, rue de l'Égalité - Montauban

Les institutions et associations qui souhaiteraient déposer une gerbe lors du « Salut à Manuel Azaña » peuvent prendre contact avec l'association « Présence de Manuel Azaña ».

Banquet républicain espagnol - 13 heures

Étap Hôtel

30, rue Léon-Cladel - Montauban

Les places étant limitées, merci de vous inscrire le plus rapidement

possible auprès de l'Association. Tarif : 16 €

Le mot du Président

Depuis 2006, l'association « Présence de Manuel Azaña » propose un rendez-vous annuel commémorant la mort du Président de la République espagnole, exilé à Montauban le 3 novembre 1940.

Les 6^{es} Journées Manuel Azaña, qui se tiendront du 3 au 5 novembre, accueilleront un colloque consacré aux liens étroits qui ont uni le Mexique et la République espagnole.

Le sujet garde un impact particulier dans les lieux où la représentation diplomatique mexicaine vint assurer la protection de l'ancien Président, traqué par les agents franquistes qui projetaient son enlèvement. Le programme réunit des spécialistes espagnols et français autour de l'historienne Clara Lida, professeur au Colegio de Mexico, qui prononcera la conférence inaugurale.

Les Journées proposent également deux spectacles : la lecture mise en scène par Maurice Petit de *L'Écriture ou la vie* de Jorge Semprún et le nouveau spectacle musical de Vicente Pradal, *Viento del pueblo*, consacré au poète Miguel Hernández.

Comme chaque année, les Journées se concluront le samedi 5 novembre par l'hommage à Manuel Azaña devant sa tombe.

Jean-Pierre Amalric

Président de l'association « Présence de Manuel Azaña »





